

Regards d'élèves sur l'école en version améliorée



MOTS CLÉS: CALME • RESPECT

Rencontre à Martigny avec 15 des 28 élèves (16 filles et 12 garçons répartis dans trois groupes-classes) ayant fréquenté cet été le cours d'introduction au CO organisé sous la responsabilité de Stefani de Assunção, titulaire du diplôme d'enseignement pour les écoles de maturité de l'Université de Fribourg (DEEM). Ce jour-là, seules des filles étaient motivées à s'exprimer par groupes de deux ou en solo, dès lors l'école a été redessinée au féminin lors de ces entretiens. Certaines de leurs propositions spontanées mériteraient assurément d'être prises en considération pour revisiter l'école dans une version améliorée. Même en duos, les avis étaient toujours très individuels, sans instinct de copie.

Commençons par le meilleur souvenir scolaire de ces élèves. Sans aucune surprise, ce sont majoritairement les sorties récréatives, par exemple à Europa-Park ou au Bouveret, qui sont spontanément évoquées ou des moments festifs, comme le cortège du village lors du carnaval. Quelques-unes pensent plutôt à un degré

d'enseignement spécifique, l'associant à une ambiance de classe dont la saveur était particulière ou à une enseignante ou un enseignant aux multiples talents. Shannon raconte par exemple: «L'un des meilleurs profs que j'ai eus aidait vraiment les élèves en difficulté, tout en ayant beaucoup d'humour.» Pour Chloé, «un enseignant cool est un enseignant qui prend du temps avec chaque élève lorsqu'il en a besoin pour progresser.» Lilou décrit pour sa part une maîtresse fantastique qui l'a aidée à dépasser ses peurs: «Elle avait un grain de fantaisie que j'aimais beaucoup et nous donnait du peps.» La vision de Laly est un peu différente: «J'attends d'un prof qu'il ne soit pas trop gentil, et même assez sévère mais juste, car autrement la classe n'écoute pas.»

■ AJOUT D'UNE BRANCHE PASSION

Quels seraient les contours de l'école en version améliorée dessinée par ces élèves? Y aurait-il une branche en moins ou en plus? Dans certains duos, si une voix souhaite en supprimer une («c'est trop nul les maths»), l'autre défend la branche («c'est trop bien les maths»), donc au final on ne supprime rien. Enfin, sauf les devoirs peu appréciés par la majorité ainsi que les fiches qu'il

s'agit de remplir en trop grande quantité. En revanche, on ajoute une branche et là les pistes sont loin d'être uniques. Nous avons quatre voix pour l'italien à la grille-horaire dès le CO. *«Comme je parle italien à la maison, j'aurais trop l'envie d'ajouter cette langue au programme, sachant que je pourrais certainement ainsi avoir une meilleure moyenne»*, s'enthousiasme Anna. Et Clara de prolonger l'argumentaire : *«J'aimerais trop apprendre l'italien et ce pourrait être vraiment bien de pouvoir le faire en classe.»* Il y a aussi deux voix pour une approche hebdomadaire de l'actualité afin de mieux comprendre ce qui se passe dans le monde. Une élève voterait pour des cours de théâtre et d'autres pour un espace d'apprentissage libre, pour la découverte de la chimie ou pour une spécialisation sportive. Nous sommes à n'en pas douter dans l'esprit de la branche à option en mode passion. De l'avis de la plupart des interviewées, rendre cela possible en contexte scolaire constituerait un propulseur de leur motivation à apprendre, ce qui pourrait selon elles avoir des effets sur leurs résultats dans les autres matières.

Mia introduirait à l'école une approche qu'elle a vécue en 8H : *«Je pense que prévoir un cours pour apprendre à se connaître et améliorer les relations entre les élèves et aussi avec les profs, comme si la classe était une grande famille, serait quelque chose à généraliser.»* Une autre élève, ayant testé le yoga avec un intervenant externe qui venait en classe le vendredi après-midi, estime qu'une approche similaire serait à proposer dans toutes les écoles pour diminuer l'agitation et favoriser la concentration. Melat a une idée encore différente : *«Je suis d'avis qu'en faisant plus de sorties sportives ou culturelles, on apprendrait mieux.»* Elle n'est pas la seule à vouloir plus d'ouvertures sur l'extérieur. Deux autres élèves seraient partantes pour des visites de musées, et deux autres encore vantent les mérites de l'école en plein air. La dimension ludique pour introduire les cours est aussi mentionnée à plusieurs reprises.

LE POUVOIR DES SOURIRES

Serait-il opportun de modifier l'aménagement de l'école, des salles de classe, de la cour de récréation ou des horaires ? Romane N. était l'année passée dans une classe flexible, à l'atmosphère d'apprentissage très agréable : *«C'était bien de pouvoir s'asseoir où l'on voulait, à côté de ses amis, car cela favorisait l'entraide.»* Quant à Mélissa, elle aurait une revendication au niveau du mobilier : *«Je trouve pénible pour le dos d'être toute la journée assise sur une chaise, aussi j'aimerais bien pouvoir alterner avec des ballons ou pouvoir ajouter des coussins.»* Avec parfois une pointe d'appréhension, presque toutes les élèves se réjouissent des changements réguliers de salles de cours au CO. Du coup, elles constatent que les classes sont moins décorées et personnalisées, ce à quoi elles devront s'habituer. L'importance des arbres

dans la cour de récréation est soulignée par deux élèves. Elles sont également deux à proposer d'avoir plus de temps entre les cours et de condenser les horaires, approximativement entre 9 h et 15 h. Reste que la plupart estiment que l'essentiel ce sont des profs et des élèves souriants et un climat permettant de s'exprimer sans craindre le jugement. Lara révèle un souhait qui lui tient à cœur : *«J'aurais vraiment besoin d'un peu de liberté, ne serait-ce qu'en pouvant parfois choisir une activité dans un cours plutôt que d'avoir toujours des exercices imposés.»*

Si la majorité des élèves rencontrées, et qui iront au CO de Martigny, de Fully-Saxon ou d'Orsières, étaient partantes pour suivre ce cours d'introduction au CO, quelques-unes y sont venues un peu contraintes et forcées, cependant à l'unisson elles disent avoir apprécié le regroupement en petits effectifs et la manière d'apprendre pendant ces deux semaines. *«En vrai, c'est trop bien de travailler ainsi»*, commente Maryson dont c'est la maman qui voulait qu'elle suive ce cours. *«C'est une très bonne préparation à l'autonomie qui sera exigée au CO»*, souligne Romane G. *«Les cours sont super intéressants et l'ambiance très sympa, donc on apprend avec plaisir»*, renchérit Georgia. Et pour Solène, *«c'est une initiative cool qui permet de se mettre dans le bain du CO et de prendre confiance.»* Y aurait-il un secret de cette «école estivale» ? Le calme et l'absence de pression sont très largement cités. Trois élèves sont convaincues qu'elles ont parfois échoué à l'une ou l'autre épreuve, à cause de mauvaises conditions pour pouvoir fixer leur attention. Pour les quinze élèves rencontrées, ce cours est une bonne manière de se préparer au passage du primaire au CO, même si elles sont conscientes que le rythme sera nettement plus stressant à la rentrée. Pourtant, elles sont persuadées qu'elles apprendraient tellement mieux dans une atmosphère plus détendue. A bon entendeur.

Terminons par leurs suggestions pouvant paraître un peu étranges. Oublions le toboggan et le distributeur de friandises ! Trois élèves souhaiteraient des ascenseurs dans les écoles ou des bâtiments scolaires de plain-pied. Peut-être que les garçons du groupe auraient été un chouïa plus en faveur du mouvement ! Par ailleurs, aux yeux des filles, les règles vestimentaires les concernant sont trop strictes. Si elles comprennent que tout ne peut pas être autorisé, elles aimeraient se faire entendre pour quelques centimètres de vêtements en moins et quelques trous en plus. Une élève pense que l'on ferait mieux de s'interroger sur le registre de langue utilisée dès la 1H en incitant les enfants et les adolescents à s'exprimer de manière respectueuse entre camarades et envers les enseignants, car à ses yeux cela constitue une problématique dont les conséquences sont bien plus graves.

Nadia Revaz •